

La Prière de Dante degli Alighieri

Ô Vierge Mère, Fille de ton Fils, humble, mais plus élevée qu'aucune autre créature ;
Terme fixe de la Volonté éternelle, Tu as tellement ennobli la nature humaine que ton
Créateur n'a pas dédaigné de devenir Ton propre Ouvrage. Dans ton Cœur a été
rallumé cet Amour, dont les rayons ont fait germer, au sein de la paix céleste, cette
Fleur étincelante. Soleil en son midi, Tu nous embrâses d'une ardente charité, et Tu
es, pour les mortels, la Source d'une vive espérance. Ô Femme, Tu es si grande, Tu as
tant de puissance, que quiconque veut une Grâce, et ne recourt pas à Toi, veut que son
désir vole sans ailes. Ta Bonté n'exauce pas seulement celui qui L'invoque ; souvent
Elle prévient généreusement les demandes. En Toi est la Miséricorde, en Toi la
Tendresse, en Toi la Magnificence ; en Toi se réunissent toutes les vertus de toutes les
créatures.

De Victor Hugo

Certes, elle n'était pas femme et charmante en vain ;
 Mais le terrestre en elle avait un air divin ;
Des flammes frissonnaient sur mes lèvres hardies ;
 Elle acceptait l'amour et tous ses incendies,
 Rêvait au tutoiement, se risquait pas à pas,
 Ne se refusait point et ne se livrait pas ;
 Sa tendre obéissance était haute et sereine ;
 Elle savait se faire esclave et rester reine,
 Suprême grâce ! et quoi de plus inattendu
Que d'avoir tout donné sans avoir rien perdu !
 Elle était nue avec un abandon sublime
 Et, couchée en un lit, semblait sur une cime.
À mesure qu'en elle entra l'amour vainqueur,
 On eût dit que le ciel lui jaillissait du cœur ;
 – Elle vous caressait avec de la lumière ;
La nudité des pieds fait la marche plus fière
 Chez ces êtres pétris d'idéale beauté ;
Il lui venait dans l'ombre au front une clarté
 Pareille à la nocturne auréole des pôles ;
À travers les baisers, de ses blanches épaules
 On croyait voir sortir deux ailes lentement ;
Son regard était bleu d'un bleu de firmament ;
 Et c'était la grandeur de cette femme étrange
Qu'en cessant d'être vierge, elle devenait ange.

La Prière Mariale de Charles Péguy « *À Celle qui intercède...* » :

À Celle qui intercède.
La Seule qui puisse parler de l'autorité d'une mère.
S'adresser hardiment à Celle qui est infiniment pure.
Parce qu'aussi Elle est infiniment douce...
À Celle qui est infiniment riche.
Parce qu'aussi Elle est infiniment pauvre.
À Celle qui est infiniment haute.
Parce qu'aussi Elle est infiniment descendante.
À Celle qui est infiniment grande.
Parce qu'aussi Elle est infiniment petite.
Infiniment humble.
Une jeune mère.
À Celle qui est infiniment jeune.
Parce qu'aussi Elle est infiniment mère...
À Celle qui est infiniment joyeuse.
Parce qu'aussi Elle est infiniment douloureuse...
À Celle qui est infiniment touchante.
Parce qu'aussi Elle est infiniment touchée.
À Celle qui est toute Grandeur et toute Foi.
Parce qu'aussi Elle est toute Charité...
À Celle qui est Marie.
Parce qu'Elle est pleine de grâce.
À Celle qui est pleine de grâce.
Parce qu'Elle est avec nous.
À Celle qui est avec nous.
Parce que le Seigneur est avec Elle.

Prière à Marie du pape François

Ô Marie, tu brilles toujours sur notre chemin comme un signe de salut et d'espoir. Nous nous confions à toi, Santé des malades, qui auprès de la Croix, a été associée à la douleur de Jésus, en restant ferme dans la foi.

Toi, Salut du peuple, tu sais de quoi nous avons besoin et nous sommes sûrs que tu y pourvoiras pour que, comme à Cana de Galilée, la joie et la fête reviennent après cette épreuve.

Aide-nous, Mère de l'amour divin, à nous conformer à la volonté du père et à faire ce que nous dira Jésus, qui a pris sur lui nos souffrances et s'est chargé de nos douleurs pour nous conduire à travers la Croix, à la joie de la résurrection.

Sous Ta protection, nous cherchons refuge, Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas les suppliques de ceux d'entre nous qui sont dans l'épreuve, et délivre-nous de tout danger, ô Vierge glorieuse et bénie. Amen.

